

Rapport 2023 sur l'aide humanitaire mondiale

résumé analytique

En 2022, la demande d'aide humanitaire a plus que jamais augmenté. La mobilisation des donateurs a été exceptionnelle face à la hausse sans précédent du nombre de personnes en détresse, notamment en raison de la guerre en Ukraine et de l'aggravation des crises en Afghanistan et dans la Corne de l'Afrique. L'ampleur des besoins signifie cependant que le manque de financement pour l'aide humanitaire a atteint de nouveaux records.

Les crises sont de plus en plus complexes et longues. Dans ce contexte, la pression exercée sur le système de l'aide humanitaire devrait s'intensifier en 2023. Cette pression résulte de chocs systémiques continus, comme le changement climatique et la guerre en Ukraine, ainsi que de nouvelles crises qui s'intensifient, telles que les terribles séismes en Türkiye et en Syrie, et l'aggravation du conflit au Soudan. Il est évident et reconnu qu'un changement radical dans le financement et le déploiement de l'aide humanitaire – et une meilleure gestion des causes originelles à long terme des crises, ainsi que de la période qui leur succède – est nécessaire, mais cela est surtout plus pressant que jamais.

Quel changement doit avoir lieu ? Dans ce rapport, nous invitons les principaux responsables du système de l'action humanitaire à réfléchir et à réagir au sombre tableau que nous dépeignons, ainsi qu'à proposer des pistes d'amélioration. L'une des idées visant à résoudre le manque de financement de l'aide humanitaire implique de fixer des objectifs de financement humanitaire pour encourager un partage plus équitable de l'effort et pour resituer le récit autour de l'aide humanitaire comme un investissement dans la résilience, afin d'augmenter le nombre de donateurs. D'autres propositions se concentrent sur la nécessité de redoubler d'efforts pour réformer le système, et notamment sur le besoin de modifier les modèles économiques actuels afin d'inciter à une meilleure action humanitaire locale : par exemple, en identifiant des solutions de financement locales plus efficaces, comme des fonds de financement commun mondiaux gérés de manière locale. Au-delà de l'aide humanitaire, les idées de changement renforcent le besoin d'accroître la résilience des communautés affectées à travers des stratégies à long terme et la mobilisation du financement pour une action préventive et un financement additionnel de l'action climatique, notamment à travers les nouveaux fonds pour les pertes et les préjudices. D'autres propositions sont axées sur la nécessité d'accéder à des financements souples et pluriannuels, de manière à ce que les organisations locales puissent mieux se préparer aux chocs et réagir avec souplesse aux besoins de leurs communautés, tout en continuant à se concentrer sur le renforcement de leurs capacités pour atténuer les conséquences des crises à venir.

Ce résumé du Rapport 2023 sur l'aide humanitaire mondiale présente les résultats principaux suivants :

- Tendances des besoins et des crises humanitaires en 2022
- Tendances du financement de l'aide humanitaire
- Avancées accomplies en faveur d'un meilleur système d'aide humanitaire, en privilégiant l'action locale
- Comment le financement de l'aide humanitaire – y compris le financement de l'action climatique – pourrait être utilisé pour lutter contre les crises cycliques.

À propos de ce rapport

Pour la première fois, le rapport de cette année inclut des contributions de parties prenantes extérieures. Ces encadrés « Point de vue » permettent de contextualiser les résultats du rapport, de commenter les répercussions concrètes et de proposer des idées et des solutions de changement.

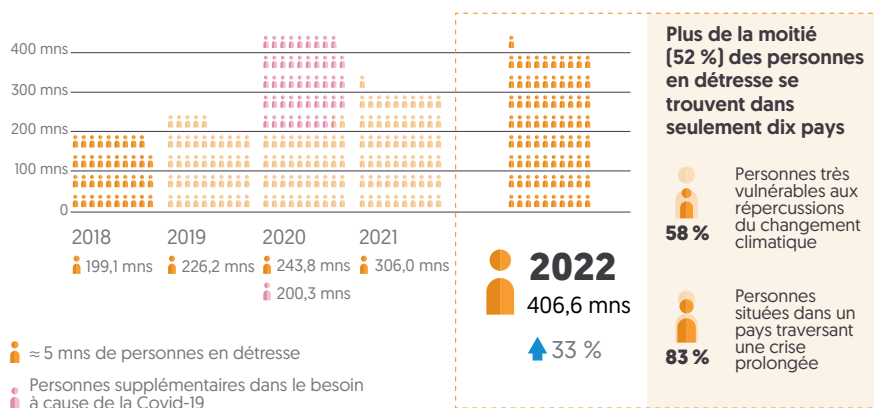
L'ensemble du rapport fournit une analyse approfondie des besoins et des financements humanitaires, en se fondant sur des données concrètes. Il observe la mobilisation des financements, leur distribution et leurs bénéficiaires, ainsi que la progression, à travers le « Grand Bargain », des efforts pour offrir une aide efficace et efficiente. Le rapport explore également la manière dont les financements en faveur du développement et de l'action climatique sont déployés dans des pays qui traversent des crises humanitaires.

Vous pouvez naviguer à travers les données du rapport à l'aide de nos [outils interactifs](#).

Besoins et crises humanitaires

Comment les niveaux de besoins humanitaires ont-ils évolué en 2022 ?

Un tiers de personnes en plus se trouvaient en détresse humanitaire en 2022, la plupart d'entre elles étant confrontées à une crise à long terme



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 2.1](#).

Dans le [chapitre 1](#), nous explorons l'augmentation du nombre d'hommes, de femmes et d'enfants en détresse humanitaire, qui a plus que doublé au cours des cinq dernières années. En 2022 seulement, ce nombre a augmenté d'un tiers, pour atteindre 406,6 millions de personnes. Les données concernant le genre et l'âge sont disponibles seulement pour un tiers des appels coordonnés par les Nations Unies. Mais lorsque ces données sont disponibles, elles montrent que la moitié des personnes en détresse sont des enfants de moins de 18 ans (49 %, soit 90 millions). Plusieurs crises prolongées et de grande ampleur sont à l'origine de la majeure partie des besoins humanitaires, plus de la moitié de toutes les personnes en détresse ces cinq dernières années vivant dans seulement dix pays différents.

Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 1, dans lequel Jan Egeland, secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) et Personnalité Éminente du « Grand Bargain » entre juin 2021 et juin 2023, souligne la nécessité d'adapter le récit qui entoure l'aide humanitaire pour remédier au manque croissant de financement de cette aide.

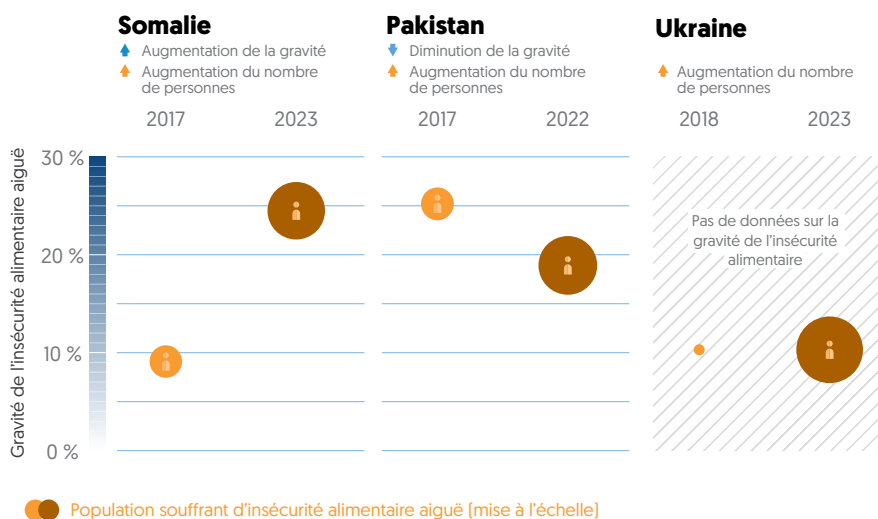
D'où viennent les besoins ?

Un nombre croissant de personnes en détresse est confronté à des menaces qui se superposent, liées à des conflits et à la vulnérabilité climatique et socioéconomique.

Avec l'apparition de nouveaux bouleversements qui suivent et exacerbent les crises existantes, les personnes touchées sont de plus en plus vulnérables, alors que leur résilience et leur capacité d'adaptation s'érodent. En 2022, trois quarts de toutes les personnes en détresse humanitaire faisaient au moins face à deux dimensions de risques : conflits, vulnérabilité climatique et/ou vulnérabilité socioéconomique. Cela signifie que la plupart des crises s'étalent désormais sur le long terme ; une majorité croissante de personnes en détresse (83 %) vit dans un pays faisant l'objet d'un appel coordonné par les Nations Unies depuis cinq années consécutives ou plus.

► **Point de vue : Apprenez-en plus sur les répercussions des crises actuelles dans le chapitre 1, dans lequel Albashir Ibrahim, directeur exécutif de NEXUS Consortium, en Somalie, souligne l'importance d'adopter une approche intégrée de la programmation de l'action humanitaire, du développement et de la paix afin de bâtir des communautés autonomes et de réduire la dépendance à l'aide humanitaire.**

Le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire a plus que doublé au cours des trois dernières années.



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir [la Figure 2.7](#).

L'une des principales causes de détresse en 2022 était l'insécurité alimentaire ; le nombre de personnes souffrant de grave insécurité alimentaire a continué à augmenter, notamment en raison de la guerre en Ukraine et de la crise alimentaire dans la Corne de l'Afrique. En 2022-2023, environ 265,7 millions de personnes ont fait face à une insécurité alimentaire aiguë, révélatrice d'une situation de crise. Cela représente plus du double de personnes [115,2 millions de personnes] qui souffraient de ce niveau d'insécurité alimentaire en 2019, avant la pandémie de Covid-19. Dans [le chapitre 2](#), nous démontrons que la gravité de l'insécurité alimentaire – ainsi que le nombre de personnes qui la subissent – devrait orienter les réponses qui y sont apportées. Mais ces deux facteurs ne coïncident pas forcément. En Somalie, le nombre de personnes touchées est passé de 2,6 à 8,3 millions et la gravité de l'insécurité alimentaire a augmenté davantage que dans tout autre pays. En revanche, au Pakistan, où une augmentation similaire du nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire (de 2,7 à 8,6 millions) a eu lieu, il se trouve que la gravité de l'insécurité alimentaire a considérablement diminué.

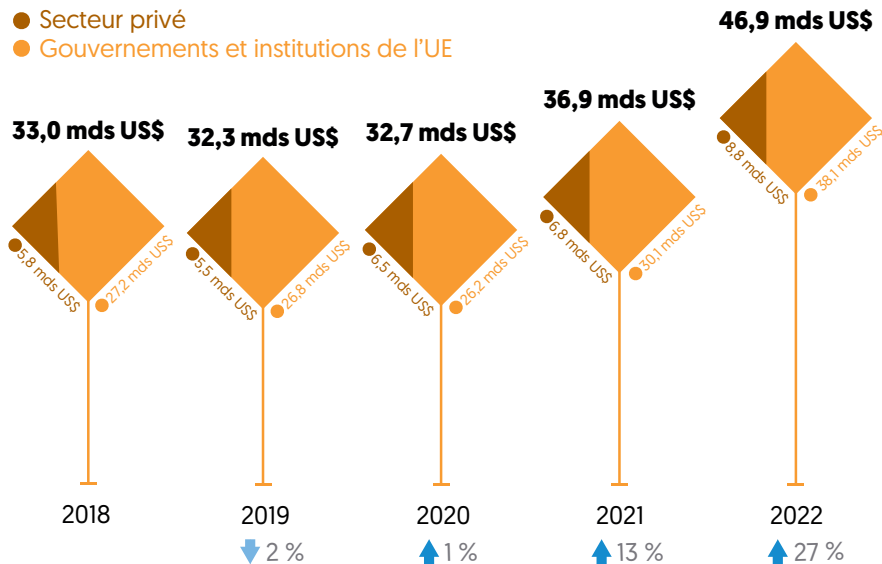
► **Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 2, dans lequel N4D souligne l'importance de l'appropriation locale et du financement sur le long terme de programmes de nutrition multisectoriels, en se fondant sur ses expériences au Yémen.**

Les déplacements forcés ont aussi continué à accroître les besoins humanitaires. En 2022, 16,5 millions de personnes supplémentaires ont été contraintes de se déplacer à l'intérieur de leur pays ou dans d'autres pays ; plus de 10 millions d'entre elles étaient des personnes affectées par la guerre en Ukraine.

Tendances du financement de l'action humanitaire

Quel était le volume de l'aide humanitaire internationale en 2022 ?

L'aide humanitaire internationale a augmenté de plus d'un quart en 2022.



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 1.3](#).

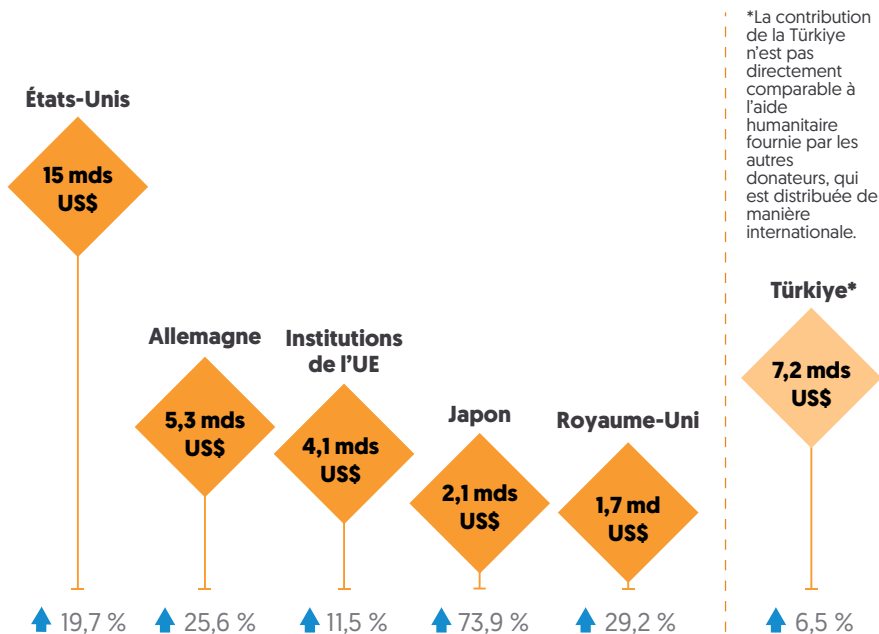
En 2022, le financement de l'aide humanitaire par les donateurs publics et privés a connu une augmentation substantielle. Au total, l'aide humanitaire internationale (issue de donateurs publics et privés) a augmenté de 10 milliards US\$ (27 %), pour passer à 46,9 milliards US\$. Ce rythme de croissance marque une profonde rupture avec des tendances à la croissance beaucoup plus lente ces dernières années.

L'augmentation des financements fait suite à des montants sollicités dans les appels humanitaires en 2022 qui s'élèvent à 52,4 milliards US\$, un record et une augmentation de 37 % par rapport à 2021. Cette augmentation a été en partie stimulée par un bond significatif dans les montants sollicités à travers les appels concernant l'Ukraine, l'Afghanistan, l'Éthiopie et la Somalie. À l'heure actuelle, les montants demandés pour l'année 2023 ont déjà dépassé ceux de 2022, avec un total de 54,9 milliards US\$, afin de faire face à de nouvelles crises et à des crises qui s'exacerbent.

Malgré des dons sans précédent, notamment en raison d'une vive solidarité en faveur de l'Ukraine, le manque de financement des appels humanitaires en 2022 a atteint le montant record de 22,1 milliards US\$.

Qui a fourni une aide humanitaire internationale ?

Les donateurs publics ont donné plus d'argent que jamais en 2022, la plupart d'entre eux augmentant largement le volume de leurs dons



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 1.5](#).

Les 20 plus gros donateurs publics ont presque tous augmenté leurs contributions en 2022, la majorité d'entre eux l'augmentant de plus de 20 %. Néanmoins, le système de financement de l'aide humanitaire reste dépendant d'un petit nombre de donateurs. Les trois principaux donateurs – les États-Unis, l'Allemagne et les institutions de l'UE – pris ensemble représentent 64 % du total de l'aide humanitaire internationale issue de donateurs publics, les États-Unis à eux seuls comptant pour 39 %.

► **Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 2, dans lequel Michael Köhler, directeur adjoint de la direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO), propose de fixer des objectifs nationaux de financement afin de créer de l'émulation, de rendre les contributions des donateurs plus équitables et d'accroître le nombre de donateurs.**

Les donateurs se retrouvent face à des choix complexes concernant la manière d'attribuer leurs contributions. En 2022, on remarque une variation importante parmi les plus gros donateurs entre la part de leurs contributions totales attribuée à un pays et celle attribuée aux niveaux mondiaux ou régionaux.

Les États-Unis, les institutions européennes et le Royaume-Uni ont attribué presque l'ensemble de leurs contributions à des contextes nationaux spécifiques, tandis que seulement 6 % ou moins ont été alloués aux niveaux mondiaux ou régionaux. Au contraire, le Japon a attribué 55 % de ses contributions aux niveaux mondiaux ou régionaux et l'Allemagne 17 %. On remarque aussi une variation importante dans la manière dont les donateurs choisissent d'attribuer leurs contributions à des crises spécifiques.

ⁱ Les institutions de l'UE, comme définies par le CAD de l'OCDE, comprennent la Commission européenne (et toutes les sous-entités, dont la DG ECHO et la DG INTPA), le Service européen pour l'aide extérieure et la Banque européenne d'investissement. Pour plus de détails, voir : https://www.oecd-ilibrary.org/sites/c0ad1f0d-en/index.html?itemId=/content/component/5e331623-en&_csp_=b14d4f0505d057b456dd1730d8fcea3&itemIGO=oecd&itemContentType=chapter

En raison de ce financement accru de l'aide humanitaire, la proportion d'aide publique au développement (APD) des membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) fournie en tant qu'aide humanitaire internationale est passée de 15 % (27,9 milliards US\$) en 2021 à 17 % (36,4 milliards US\$) en 2022. Les donateurs ont aussi fourni davantage d'APD pour l'accueil des réfugiés dans leur propre pays, une dépense qui a plus que doublé en 2022 pour atteindre 30,1 milliards US\$.

Où est allée l'aide humanitaire internationale ?

Dix pays ont reçu près de deux tiers de tous les financements, l'Ukraine ayant touché le plus gros montant jamais perçu en une année.

Le plus important bénéficiaire des financements d'aide humanitaire en 2022 était l'Ukraine, qui a reçu le plus gros volume de contributions jamais enregistré en une seule année (4,4 milliards US\$). Comme lors des années précédentes, un petit nombre de crises à long terme a absorbé la majorité des contributions ; en 2022, les dix plus gros bénéficiaires de l'aide humanitaire ont touché 63 % de l'ensemble des financements attribués à des pays spécifiques. En plus de l'Ukraine, quatre pays (l'Afghanistan, le Yémen, la Syrie et l'Éthiopie) ont reçu plus de 2 milliards US\$ chacun au titre du financement de l'aide humanitaire.

Vers une amélioration de l'acheminement de l'aide humanitaire

Comment l'aide humanitaire est-elle acheminée ?

Le volume et la part des financements fournis par les organismes des Nations Unies ont progressé en 2022.

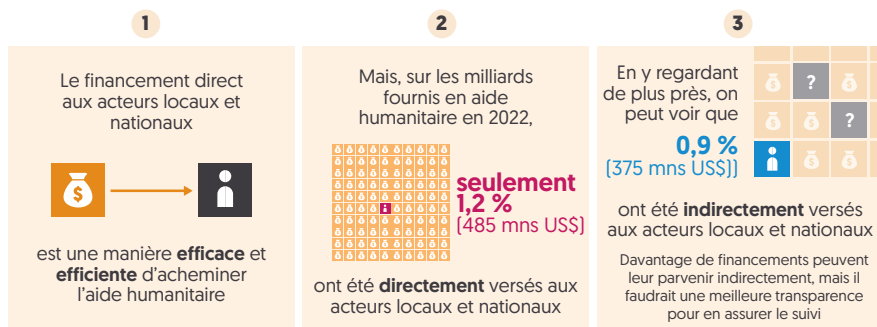
Dans un contexte de besoins en forte croissance et de ressources limitées, la nécessité de garantir un acheminement le plus efficace et le plus efficient possible de l'aide humanitaire est plus pressante que jamais. Les organismes des Nations Unies ont continué à recevoir la majorité des financements de la part de donateurs publics. La part des financements qu'ils ont reçus est passée de 52 % en 2021 à 61 % (22,8 milliards US\$) en 2022. Malgré des demandes vers plus de transparence, les données concernant l'acheminement de ces financements sont en général insuffisantes.

► **Point de vue :** Apprenez-en plus dans le chapitre 3, dans lequel Hibak Kalfan, directeur exécutif du réseau NEAR, souligne le besoin de recentrer le modèle humanitaire actuel autour des communautés locales.

► **Point de vue :** Dans le chapitre 3, le Feminist Humanitarian Network dévoile les obstacles uniques auxquels les organisations de la société civile en faveur des droits des femmes font face dans l'accès aux financements internationaux et appelle les donateurs à fournir des financements pluriannuels plus souples.

Quelle avancée en direction d'une action humanitaire plus locale ?

Les acteurs locaux et nationaux continuent de recevoir des financements directs minimes de la part des donateurs



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 3.2](#).

Comme présenté dans le [chapitre 3](#), peu de progrès ont été réalisés en faveur des engagements à soutenir une meilleure action humanitaire locale en augmentant le financement des acteurs locaux et nationaux. La proportion du total de l'aide humanitaire internationale fournie directement aux acteurs locaux et nationaux n'a pas augmenté en 2022, stagnant à seulement 1,2 % (485 millions US\$). Il reste difficile de connaître le volume des financements qui parviennent indirectement aux acteurs locaux et nationaux – par le biais d'une ou de plusieurs organisations intermédiaires – en raison du manque de transparence.

Cependant, les financements attribués aux acteurs locaux et nationaux par le biais des fonds de financement commun du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) des Nations Unies ont augmenté : 28 % des allocations directes des fonds de financement commun pour les pays en 2022 et un pourcentage préliminaire de 18 % des allocations du Fonds central pour les interventions d'urgence ont été subventionnés en 2021.

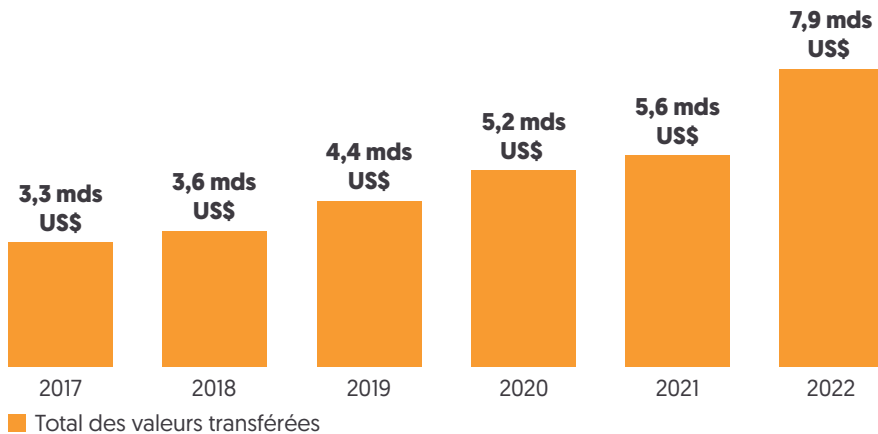
Sur une note plus positive, on remarque des évolutions dans la pratique. Une impulsion de changement est à l'œuvre qui devrait permettre que les financements soient plus équitablement affectés aux partenaires locaux et nationaux, et puissent couvrir sans restrictions les coûts non directement liés aux projets (par exemple, coûts indirects).

► **Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 2, dans lequel The Organization for Children's Harmony (TOCH), au Soudan du Sud, partage ses expériences concernant le Fonds humanitaire des Nations Unies pour le Soudan du Sud et appelle à davantage de financements pluriannuels.**

► **Point de vue : Dans le chapitre 3, Virginie Lefèvre d'Amel Association International incite également au financement des coûts indirects pour les acteurs locaux et nationaux.**

Comment l'aide humanitaire est-elle acheminée ?

Les transferts d'argent liquide et de bons d'achat ont augmenté pour atteindre un volume record en 2022.



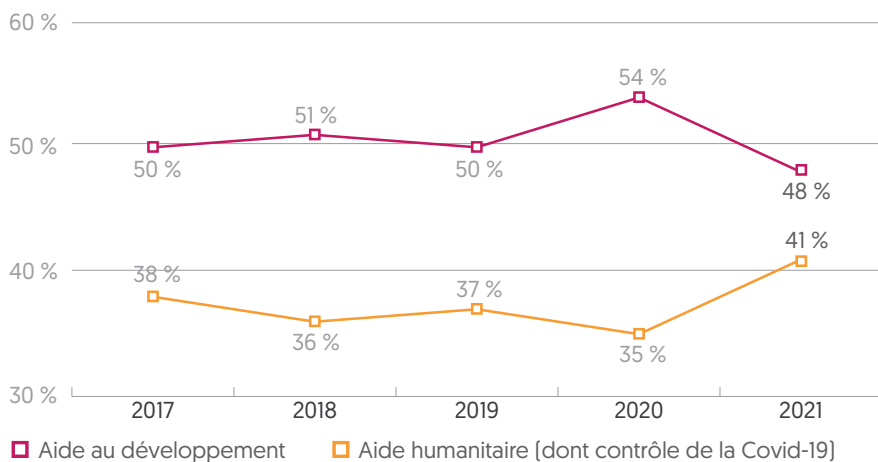
Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 3.5](#).

La croissance stable depuis 2017 de l'acheminement de l'aide alimentaire sous forme d'argent liquide et de bons d'achat s'est poursuivie en 2022. L'utilisation de l'argent liquide et des bons d'achat a progressé avec le conflit en Ukraine et les niveaux élevés d'insécurité alimentaire, augmentant de 40 %, un record, pour atteindre 7,9 milliards US\$ en 2022. L'argent liquide et les bons d'achat ont représenté environ 20 % de l'ensemble de l'aide humanitaire en 2022.

Les financements de crise plus larges

Quelles ressources au-delà de l'aide humanitaire sont acheminées jusqu'aux pays en crise ?

Les pays faisant face à des crises sur le long terme reçoivent une part de plus en plus importante de l'aide humanitaire sous forme de financements pour le développement et pour la paix

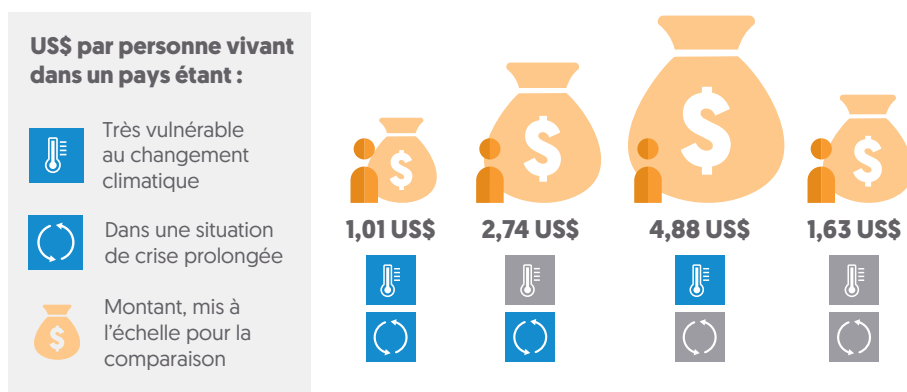


Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 4.1](#).

Les pays qui font face à des crises humanitaires reçoivent aussi des aides pour le développement, la paix et le financement de l'action climatique. Dans le [chapitre 4](#), nous explorons dans quelle mesure il est nécessaire d'équilibrer correctement ces flux de financement pour assurer la satisfaction des besoins urgents, tout en traitant les causes originelles de la crise et en renforçant la résilience face aux chocs. Les pays qui sont confrontés à une crise sur le long terme n'ont pas remarqué de transition réelle d'une aide humanitaire à une aide au développement à plus long terme. Entre 2017 et 2021, le volume et la proportion de l'aide au développement reçu par les pays touchés par une crise sur le long terme ont diminué (de 0,6 milliard US\$, passant de 50 % à 48 %), tandis que le volume et la proportion du total de l'APD versée en tant qu'aide humanitaire ont augmenté, atteignant 41 % en 2021, par rapport à une moyenne de 37 % ces cinq dernières années.

Quel financement de l'action climatique est acheminé vers les pays en crise ?

Parmi les pays les plus vulnérables au changement climatique, ceux qui font face à des crises humanitaires sur le long terme reçoivent moins de financements pour le climat



Pour l'ensemble des notes et des sources, voir la [Figure 4.2](#).

L'accélération des répercussions du changement climatique entraîne de nouvelles crises et exacerbe des risques existants. Malgré cela, les pays les plus vulnérables au changement climatique ne reçoivent pas les aides nécessaires pour anticiper et atténuer ces chocs. Les personnes vivant dans des pays qui font face à une crise prolongée et à un haut niveau de vulnérabilité climatique reçoivent une plus faible portion de leur ADP totale en faveur du financement de l'action climatique que les autres pays vulnérables au changement climatique. Ils reçoivent aussi moins de financements des mécanismes multilatéraux de financement pour le climat et moins de financements multilatéraux par habitant pour le financement de l'action climatique : ils ne touchent que 1 US\$ par personne, par rapport à 4,88 US\$ par personne dans les pays les plus vulnérables au changement climatique qui ne traversent pas de crise sur le long terme.

► Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 4, dans lequel Harjeet Singh du Climate Action Network encourage à davantage de financements des pertes et dommages pour lutter contre les répercussions des catastrophes climatiques.

Les financements peuvent aussi être alloués par anticipation en ce qui concerne les risques prévisibles, afin de réduire les dégâts humanitaires. Ce genre d'action anticipée, comme la réduction des risques de catastrophe (RRC), est essentiel, en plus des financements pour le climat et pour l'aide humanitaire, afin de renforcer la réactivité, le relèvement et la résilience. Malgré cela, l'année 2022 a connu une baisse du volume d'ADP fourni pour la RRC à 3 milliards US\$, une première en quatre ans, en raison de la baisse des contributions de donateurs clés, dont le Royaume-Uni et la Banque mondiale.

► **Point de vue : Apprenez-en plus dans le chapitre 4, dans lequel Christina Bennett de Start Network souligne l'importance de l'action anticipée, comme en témoigne l'impact du système de financement des risques liés aux canicules du réseau pakistanais de Start Network.**

Lisez le rapport en entier pour des analyses plus approfondies sur les tendances clés de l'action humanitaire et des financements de crises plus larges et utilisez nos outils interactifs pour explorer les données plus en détail. Abonnez-vous à notre liste de diffusion pour recevoir des mises à jour de notre travail et rendez-vous sur le site internet de Development Initiatives pour trouver davantage de ressources liées à l'aide humanitaire.



**development
initiatives**

Global Humanitarian
Assistance

Visitez

devinit.org

Suivez-nous sur Twitter



[@devinitorg](https://twitter.com/devinitorg)

Suivez-nous sur LinkedIn



[/development-initiatives/](https://www.linkedin.com/company/development-initiatives/)

Adresse électronique



gha@devinit.org

Suggestion de citation : Development Initiatives, 2023. *Rapport 2023 sur l'aide humanitaire mondiale*.

Disponible à l'adresse : <https://devinit.org/resources/global-humanitarian-assistance-report-2023>

ISBN : 978-1-7392213-3-1

Le contenu produit par Development Initiatives est distribué sous licence internationale Creative Commons Attribution BY-NC-ND 4.0, sauf mention contraire sur une image ou une page.

Nous encourageons la diffusion de nos travaux à condition qu'ils soient accompagnés d'une référence. Si les auteurs ont tout fait pour s'assurer que les informations présentes dans ce rapport étaient correctes au moment de la publication, Development Initiatives décline toute responsabilité quant à l'exactitude des données ou aux conséquences de leur utilisation : ce rapport représente l'analyse et l'interprétation de Development Initiatives des données disponibles.

Les opinions exprimées par les auteurs invités dans les encadrés « Point de vue » sont les leurs et ne reflètent pas forcément celles de Development Initiatives. Les cartes utilisées dans le rapport n'engagent pas l'opinion de Development Initiatives concernant le statut légal ou la réalité des frontières ou des territoires.

Conçu par Steve Green de Definite.design et Tim Harcourt-Powell, designer indépendant.

Development Initiatives est la dénomination commerciale de Development Initiatives Poverty Research Ltd, société enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 06368740, et de DI International Ltd, société enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 5802543. Siège social : First Floor Centre, The Quorum, Bond Street South, Bristol, BS1 3AE, Royaume-Uni.

BUREAU AU ROYAUME-UNI

Development Initiatives
First Floor Centre, The Quorum
Bond Street South, Bristol
BS1 3AE, UK
+44 (0) 1179 272 505

BUREAU AU KENYA

Development Initiatives
Shelter Afrique Building
4th Floor, Mamlaka Road
Nairobi, Kenya
PO Box 102802-00101
+254 (0) 20 272 5346

BUREAU AUX ÉTATS-UNIS

Development Initiatives
1100 13th Street, NW,
Suite 800, Washington DC
20005, US